Rückblick = Rétrospective

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES**

Band (Jahr): **99 (2008)**

Heft 7

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ITG-Tagung vom 3. April 2008 in Bern

Intelligent wohnen – Technik setzt sich zu Hause nicht durch

Gebäude- und Raumautomation, Multimediasysteme und Sicherheitstechnik gäbe es für Privatwohnungen und Einfamilienhäuser. Die Technik hat sich aber noch nicht durchgesetzt. Intelligente Häuser sind heute die Ausnahme.

Die Experten sind sich einig: Eine Wohnung soll mindestens so viel Komfort bieten wie ein Auto, also automatische Rollläden, eine Zentralverriegelung oder Lichtszenen. Eine typische Elektroinstallation habe sich in den letzten 40 Jahren aber nicht geändert, klagt Raymond Kleger, ehemaliger Elektroinstallateur und Fachjournalist.

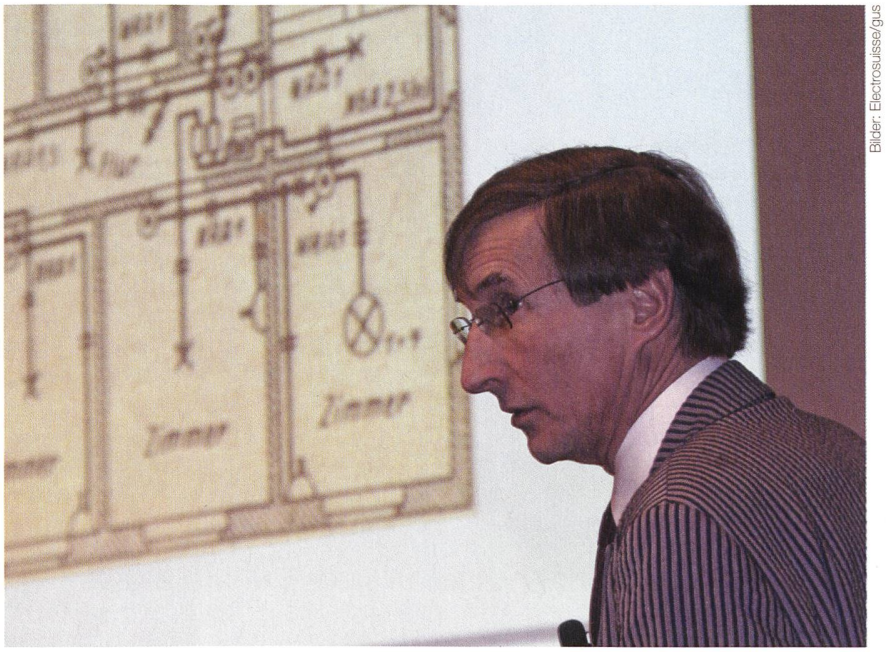
Wer auf dem Gebiet arbeitet, also intelligente Geräte in Wohnungen installiert, ist etwas vorsichtiger: Thomas Schumann von Adhoco richtet in Alterswohnungen Hilfen wie elektrische Storen und Präsenzmelder für die Beleuchtung ein. Er sagt: «Weniger ist mehr.» Es sei besser, nur mal die Storen mit einem Motor auszustatten. Wenn dann die Leute auf den Geschmack kämen, könne man immer noch mehr machen, beispielsweise Präsenzmelder im Bad für das Licht. «Gerade ältere Leute sind sparsam, auch wenn sie das Geld hätten», meint er. Dazu komme, dass man im Alter seine Gebrechen nicht zeigen wolle. Einen Notfallsender am Armgelenk würden viele ablehnen.

Auf den Punkt bringt es erst der letzte Sprecher an der Tagung, Jörg Koch, Architekt für Überbauungen bei der UBS: «Wir installieren nichts von dem, was sie heute gezeigt haben. Die Mieter wollen nichts automatisiert und bezahlen nichts dafür.»

Die Begeisterung der Experten ist also noch nicht bei den Benutzern oder Architekten angekommen. Der kleinste gemeinsame Nenner liegt bei sternförmig verlegten Leerrohren, damit man später in jedem Zimmer einen Fernseher oder Computer anschliessen kann. Die technischen Spielereien überlässt Koch den Mietern. Denn er bringt einen weitern Punkt auf: Jedes technische Gerät in der Wohnung muss gepflegt und eingestellt werden, mit einem entsprechenden Aufwand. Dies lohne sich für eine Mietwohnung nicht.

Der Treiber für Technik in der Wohnung dürfte also die Unterhaltungselektronik sein. Denn digitales Fernsehen in HDTV-Qualität verlangt Bandbreiten über 10 Mbit/s. Nachdem die EWZ in Zürich und mehrere kleine Kabelnetzbetreiber angefangen haben, Glasfasern bis in die Häuser zu verlegen, beginnt laut Christian Haller von Swisscom diese nun ebenfalls mit dem Roll-out von Fiber to the Home. Eine Zusammenarbeit mit den EWZ und weiteren Firmen sei im Gespräch. Denn es brauche ja nicht von jedem Anbieter eine Faser ins Haus. Und im Haus selbst braucht es dann mindestens diese Leerrohre, um die Signale zu verbreiten. *(gus)*

«Zuerst muss man den Menschen verstehen – erst dann kann man Technik in die Wohnung einbauen», sagt Richard Staub vom Gebäude-Netzwerk-Institut.



«Die Elektroinstallationen sind seit 40 Jahren gleich geblieben», Raymond Kleger, Fachjournalist.

Bilder: Electrosuisse/gus

EXTRA STARK IN DER WASSERKRAFT.

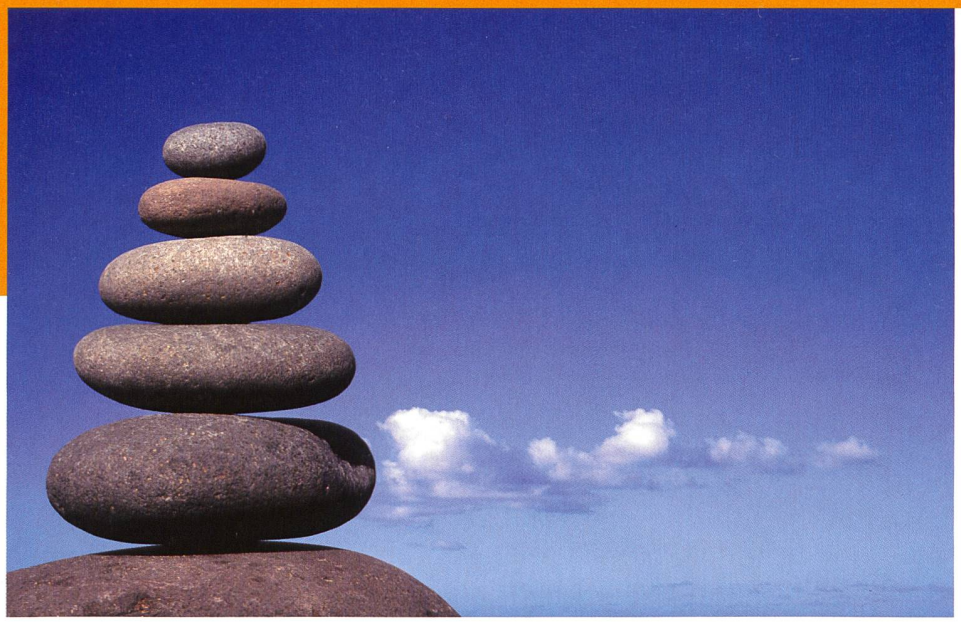
Begegnen Sie dem Rittmeyer Fachteam für «Mess- und Leittechnik in der Wasserkraft». Erfahren Sie mehr dazu an unserem Stand. Wir freuen uns, Sie persönlich bei uns zu begrüssen.

www.rittmeyer.com

rittmeyer
KOMPETENT
AUS ERFAHRUNG

Sprechen Sie ebIX mit uns ...

Inhouse-Lösung oder Service für den Datenaustausch im Schweizer Strommarkt



- **Messdatenprozesse für alle Rollen**
  - Verteilnetzbetreiber
  - Lieferant, Erzeuger
  - Bilanzgruppe
  - Regelzone
- **Wechselprozesse**
- **Beliebige Vorsysteme**
  - EDM aller Hersteller
  - ZFA aller Hersteller
  - Excel

... we power your business ...

VISOS

VISOS AG · CH-8320 Fehraltorf
Tel. +41 (0)44 954 82 50 · www.visos.ch

Congrès ITG du 2 avril 2008 à Berne

Smart Home – la maison communicante

L'opinion des experts est unanime: il n'y a pas de raison pour qu'un logement soit moins confortable qu'une auto. Pour quelle raison la plupart des logements ne disposent-ils pas encore de stores automatiques, de verrouillage central des portes, de réglages automatiques de l'éclairage ou de la température?

A première vue, on distingue aujourd'hui dans la plupart des cas très peu un appartement construit il y a une quarantaine d'années d'un autre construit en 2008. D'où vient cette situation? D'après les nombreux témoignages exprimés, le milieu de la construction est encore très peu sensibilisé à cette question. La domotique intéresse peu ou pas les architectes, probablement parce qu'elle est peu ou pas visible dans une construction. Installateurs et ingénieurs sont encore peu au courant des potentialités des nouvelles technologies et techniques et sont parfois inquiets devant leur apparente complexité. Quant aux investisseurs, ils ne sont pas beaucoup plus motivés. Un symptôme: lors de leur enquête périodique sur les besoins des locataires ou propriétaires, ils ne posent pas de question concernant l'adéquation entre l'infrastructure du logement et des besoins des utilisateurs. D'autre part, il y a une contradiction entre la perspective de durabilité d'un logement en Suisse (50 à 100 ans) et la réticence à investir des sommes qui peuvent être relativement faibles (quelques milliers de francs) pour assurer l'évolution technique du logement dans les dizaines d'années à venir. Ainsi, il est rare que l'on installe systématiquement un câblage en étoile dans une construction nouvelle, bien que selon plusieurs témoignages, les frais supplémentaires comparés à un câblage classique ne dépassent pas 2 à 3 milliers de francs. En contrepartie, ils ouvrent toute grande la porte à l'intégration de solutions domotiques futures.

Dans les nombreux exemples de réalisation présentés lors du congrès, l'initiative de la mise en œuvre des techniques de domotique est pratiquement toujours venue du client final et pas des constructeurs. Dans certains cas, les professionnels traditionnels sont même parfois dissuasifs.

N'y a-t-il donc aucune perspective pour la domotique? Certes, non. Mais le chemin est encore long avant que les installations banalisées de nos voitures deviennent courantes dans nos logements. Trois axes ont été identifiés lors du congrès: la nécessité d'économiser l'énergie, qui a trouvé maintenant une volonté politique clairement exprimée, demande la mise en place de moyens domotiques performants (capteurs, régulateurs). D'autre part l'électronique de loisirs, en particulier le déploiement de la TV-HD, demande un réseau à large bande performant pour la distribution dans le logement. Enfin, les aides domotiques peuvent être un des moyens pour répondre aux besoins du vieillissement de la population, en permettant aux personnes âgées de rester plus longtemps autonomes dans leur logement (et économiquement parlant retarder l'entrée dans un EMS de seulement 6 mois représente déjà une économie considérable).

Electrosuisse/Felder

Georges Berweiler présente sa maison intelligente.

Les moyens et produits techniques sont disponibles et performants. Le seul progrès important attendu est l'obtention d'une meilleure harmonisation. Beaucoup trop de solutions actuelles sont propriétaires et lient le client à un producteur, ce qui est un sérieux handicap dans une perspective de 50 à 100 ans.

En conclusion, la maison intelligente ou communicante a besoin moins de nouvelles percées technologiques que ... d'une bonne communication. Il est nécessaire de mieux faire connaître ses possibilités dans les milieux de la construction et auprès des utilisateurs. Des expositions et des congrès tels que ceux tenus à Berne sont nécessaires. Et il faut surtout séduire les architectes pour qu'ils y participent! Les utilisateurs pionniers (propriétaires ou locataires) continueront donc à jouer ici un rôle essentiel pour ces prochaines années. *(Jean Jacques Jaquier)*

Vacances de Pâques 2008, Fribourg

Etgar: Stages en électricité pour écoliers

Un nouveau stage Etgar a eu lieu pendant les vacances scolaires de Pâques 2008 à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg. 48 élèves des cycles d'orientation de la région de Fribourg ont profité de l'offre. Pour ce stage, des groupes ont été organisés en électronique et en énergie électrique, chaque activité étant donnée séparément en français et en allemand.

Les stagiaires d'un jour sont accompagnés par des apprenants et assistants de l'école. Comme dans d'autres cantons, la promotion des métiers marche bien grâce à des actions globales telles que des expositions ou forum. *(Hubert Sauvain, Professeur à l'EIA-FR)*

Sauvain

Des jeunes également très attentifs au stage Etgar 2008 à Fribourg.

magazine

ITG-Tagung vom 13. März 2008 in Fehraltorf

Die Krux mit den abgekündeten Bauteilen

Wer Hardware produziert – und das sind noch einige in der Schweiz, wie es scheint, denn die Tagung über abgekündete Bauteile war randvoll –, der muss sich immer wieder mit Bauteilen rumschlagen, die kurzfristig abgekündet werden. Während die Bauteilhersteller von 6 bis 9 Monaten sprechen von der Abkündigung bis zur letzten Lieferung, spricht Rudolf Möckli von der ABB als Hersteller von Baugruppen von 3 Monaten oder weniger – dies sei der Alltag. In dieser Zeit muss sich Letzterer entscheiden, ob er einen Allzeitbedarf einkauft oder eine Alternative sucht. Beides ist nicht unproblematisch: Der Allzeitbedarf muss korrekt gelagert werden, damit die Bauteile später eingesetzt werden können. Ein Problem ist die Feuchtigkeit, die die Bauteile aufnehmen, aber auch Diffusionsprozesse schädigen die Bauteile.

Eine Second Source oder eine Anpassung der Hardware mit neuen Bauteilen birgt ebenfalls Risiken. Denn eine Second Source ist selten exakt identisch – vielleicht muss man die Software anpassen, oder der Temperaturbereich ist nicht gleich. Je nach Komponente fordert dann der Kunde einen neuen Abnahmetest. Und Achtung, rund 7% der Bauteile auf dem Markt der Chipbroker seien Fälschungen, sagt Dieter Eggeling von Enics.

Die Referenten und der Tagungsleiter Hans J. Tobler sind sich einig, dass die Bauteilauswahl bereits in der Entwicklungsphase wichtig ist. So sollten Bauteile aus dem kurzlebigen Handy- und PC-Markt nicht in Industrie- oder Medizinelektronik eingesetzt werden. Handybauteile sind oft nur wenige Quartale erhältlich, während die Baugruppen für die Industrie während 10 oder mehr Jahren produziert werden. Zudem ist ein guter Kontakt zum Lieferanten wichtig, damit man die Abkündigungen rechtzeitig erhält – und zwar diejenige Person, die in der Firma zuständig ist. Oft lohnen sich Langfristverträge oder Vorhersagen. Wobei hier die Einkäufer von Verträgen über ein Jahr sprechen – dies gilt in der Branche bereits als langfristig. *(gus)*

Electrosuisse

Phil Poole von Microdul: «Der Allzeitbedarf muss korrekt gelagert werden, damit die Bauteile keinen Schaden nehmen.»

PVS 100 **Phasen-Verifizierungssystem**

System zur Phasenbestimmung an spannungsführenden Elektroenergie-Systemen

- Eindeutige Bestimmung der Phasenlage im Bezug zu einer Referenzphase
- Ergebnisanzeige in Echtzeit durch GPS Synchronisation und GSM-Verbindung zur Basisstation
- Offline-Messung ohne GSM mit Nachsynchronisation möglich
- Korrektur der Phasenverschiebung von Transformatorschaltgruppen

INTERSTAR AG, alte Steinhauserstrasse 19, 6330 Cham
Tel. 041 741 84 42, Fax 041 741 84 66
info@interstar.ch, www.interstar.ch